Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine



United Nations Multidimensional Integrated Stabilization Mission in the Central African Republic

Verbatim de la conférence de presse hebdomadaire

Mercredi 12 novembre 2014

Questions/Réponses

Association des radios communautaires de Centrafrique (ARC): Ma question concerne la menace brandit par les ex-Séléka basés au camp Beal. Selon ce qu'ils ont dit sur les ondes, ces ex-Séléka ont déclaré qu'on leur a promis 10.000 FCFA et qu'ils doivent quitter le camp mais eux n'acceptent pas. Toujours selon eux, si les forces internationales décident de les évacuer du camp Béal, ils commettront des dégâts. Est-ce que la MINUSCA en est informée et quelle est sa position par rapport à cette crise?

Myriam Dessables : J'aimerai vous rappeler que l'assistance au retour des ex-Séléka est une opération du gouvernement et qui est soutenue par la MINUSCA. C'est une mesure intérimaire de stabilisation qui avait pour but immédiat de gérer les combattants de la Séléka qui étaient restés à Bangui. C'est un projet du gouvernement, nous y apportons un soutien mais ce n'est pas un projet direct de la MINUSCA. Nous savons que le gouvernement est en pourparlers avec eux pour le moment.

Réseau des Journalistes pour les Droits de l'Homme (RJDH): Ma question concerne la sécurisation du corridor Bangui-Garoua Mboulai. Ce corridor est censé être sécurisé par les forces internationales de manière générale mais ces derniers temps nous avons noté qu'il y a plusieurs cas de braquages et deux ONGs des Droits de l'Homme ont été braquées dans la zone y compris le RJDH. Ce Mardi, MSF avait publié un communiqué de presse. Doit-on continuer à parler de la sécurisation de ce corridor à partir du moment où les cas de braquages y continuent ?

Myriam Dessables: C'est une question que vous me posez souvent mais je vous réponds toujours la même chose à savoir qu'il s'agit d'un processus en cours. Nous aurions bien aimé avoir la baguette magique qui nous permettrait de sécuriser d'un seul coup toute l'étendue du territoire mais ce n'est pas le cas. Nous y travaillons et la force y travaille de manière résolue. Il est important de continuer à lui faire parvenir les informations sur ce qui se passe de manière à affiner le processus de déploiement dans les endroits les plus sensibles.

RJDH: Selon les informations que nous avons eues au niveau de la ville de Kabo, après le retrait de la MINUSCA de ladite ville, les ex-Séléka ont automatiquement repris les exactions sur la population. Qu'en dites-vous?

Myriam Dessables: Je ne dispose pas actuellement de détails spécifiques sur ce cas mais je vais m'en informer. Par contre, il est important de vous rappeler que lorsque vous parlez de retrait, cela n'est pas forcément par rapport à la MINUSCA elle-même mais par rapport à certaines positions qui étaient occupées par la MISCA. Le déploiement et le fonctionnement sont différents de la MISCA à la MINUSCA car cela est beaucoup plus axé sur la mobilité et l'intervention que sur des positions statiques. Il y a aussi des positions de déploiements qui sont différentes. Ce que vous pouvez voir et qui peut être interprété comme étant des retraits sont en fait des redéploiements qui se font sur des modes de fonctionnement différents et à des lieux différents.

Radio Centrafrique: J'aimerai savoir si la MINUSCA a-t-elle une activité concernant les quartiers du Nord de la ville de Bangui car en ce moment il y a trop de braquages au niveau de ces quartiers. Que peut faire la MINUSCA pour lesdits quartiers?

Lieutenant Gnapié: Comme elle (ndlr: Myriam Dessables) l'avait dit, on aura encore pour quelque temps quelques cas de braquages et de vols à déplorer. Cela est malheureux mais nous n'avons pas la baquette magique pour résoudre la situation d'un coup. Cela dit, il y a des actions qui sont menées et on ne s'étend pas sur notre stratégie mais sur nos résultats. Le 4ème arrondissement pose problème et on en est conscient. Des actions seront entreprises dans ce sens. Bientôt vous aurez les résultats.

ARC : Tout à l'heure vous aviez souligné le prochain forum Bangui. J'ai participé aux travaux préparatoires mais un des problèmes soulevés était relatif à la consultation de la population centrafricaine qui devrait se décharger de sa colère et de sa méfiance vis-à-vis des politiques. Cette phase a été retirée du processus. Comment la MINUSCA peut justifier ce retrait ?

Myriam Dessables: La MINUSCA n'a pas à justifier car ce n'était pas une décision de la MINUSCA. Si vous vous souvenez, lorsque le représentant du médiateur, Basile Ikouébé, était venu, il avait, pour des raisons de calendrier et de chronogramme, suggéré d'accélérer le processus. Il est très important de garder à l'esprit que la consultation n'est pas éliminée mais c'est de la phase 2 qu'il s'agit car la phase 1 a déjà pris le temps de ce qu'on aurait aimé voir arriver à la phase3. Pour arriver à un forum de Bangui dans des délais raisonnables, il avait proposé d'avoir deux phases en même temps. Cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de consultations mais les consultations sont essentielles. Il ne s'agit pas de supprimer les consultations mais de trouver un mode opératoire différent de manière à ne pas étendre le processus sur un délai trop lent.

<u>Journal L'Etoile</u>: Depuis un certain temps la population a commencé à perdre confiance vis-à-vis des forces internationales, notamment la MINUSCA. Que pouvez-vous lui dire pour lui redonner confiance car elle comptait sur la venue des Casques bleus ?

Myriam Dessables: Cette question est importante mais il faudrait la remettre par rapport au délai. Ce serait dommage d'imaginer qu'en moins de deux mois il y a eu confiance et perte de confiance car nous venons d'arriver. On peut comprendre que les attentes étaient très élevées et qu'elles continuent de l'être mais il faut aussi nous donner la possibilité et le temps de fonctionner. Comme le disait mon collègue, il y a déjà des résultats. Je pense que ce sont ces résultats qui parleront d'eux-mêmes et qui redonneront confiance à la population. Ce que nous pouvons dire à la population c'est de compter sur nous et les résultats se feront de plus en plus visibles.

Merci de votre présence!